

Intended for consultation and research by clients of the Library of Parliament only. The transcript below cannot be reproduced nor distributed externally.

Destinée exclusivement aux clients de la Bibliothèque du Parlement pour consultation et recherche. La transcription ci-dessous ne peut être ni reproduite ni distribuée à l'externe.

ICI RDI

Zone économie

New - Pour tout savoir sur les moments forts de l'actualité nationale et internationale.

Broadcast in your time zone : Tuesday November 24, 2020 6:05 PM ET 707 words

Locally broadcast : Tuesday November 24, 2020

Duration : 05:28 minutes

Filename: zone économie 2020-11-24 doc 1

ENTREVUE AVEC L'ÉCONOMISTE PIERRE FORTIN

Avec nous, maintenant, l'économiste Pierre Fortin pour parler de Janet Yellen. Bonsoir, Pierre Fortin.

- Bonsoir.

Vous connaissez Janet Yellen. Parlez-nous du lien que vous avez avec elle.

- Bien, elle est spécialisée en économie du travail et c'était mon domaine de spécialisation moi aussi. Alors, on a eu des échanges personnels au sujet du comportement des salaires au Canada et aux États-Unis, lorsque le taux d'inflation est très bas. Et on s'est rendu compte qu'il y avait une résistance terrible à des coupes absolues de salaire. Des gens, par exemple, s'il y a beaucoup d'inflation, vont accepter pour se serrer la ceinture, d'avoir une hausse de salaire de 5 % plutôt que de 10. Mais s'il n'y a pas de hausse de salaire et vous leur demandez de couper de 5 %, les gens vont refuser bien net. De sorte que quand l'inflation est basse, il faut faire attention de pousser trop fort pour la baisser encore plus parce que ça va créer beaucoup de chômage.

- Sur le plein emploi, c'est vraiment son mantra, comme vous, comme on parlait récemment la sénatrice Diane Bellemare qui est économiste, l'importance du plein emploi dans le mandat de la banque centrale, elle y croit et vous croyez qu'elle va travailler là-dessus également comme Secrétaire au Trésor?

- Oui. Alors, aux États-Unis, l'objectif, ce n'est pas seulement l'inflation comme au Canada, mais c'est l'inflation basse et maximiser le chômage. Maximiser l'emploi, pardon. Et donc, elle, évidemment, a pris ça de façon très sérieuse pendant la période où elle a été Présidente de la Réserve fédérale américaine et elle a poussé très fort pour la relance de l'économie américaine de 2010 2018. Et par conséquent, ça engage très bien l'avenir si elle est nommée au Secrétariat au Trésor pour la période qui s'en vient évidemment parce que l'économie américaine va avoir un très gros hiver à passer et on va avoir besoin d'un effort de relance fédéral très puissant et elle sera en contrôle de ça. Et par conséquent, les milieux économiques sont susceptibles de réagir très positivement...

- Pourquoi?

- ... à sa nomination.

- Pourquoi la nomination attendue de Janet Yellen est si bien accueillie en ce moment?

- La raison, c'est qu'évidemment, la principale inquiétude des milieux d'affaires aux États-Unis, c'est la conjoncture économique qui est très mauvaise et évidemment les profits sont très bas. Quand les profits sont bas, les gens d'affaires ont la binette basse. Et donc, elle, avec une relance économique qu'elle va prendre en charge, elle va maintenir les appuis aux entreprises et aussi aux municipalités, aux États-Unis et aux chômeurs. Et tout ça fait en sorte que les milieux d'affaires voit la reprise américaine comme étant quelque chose de beaucoup plus assurée que si c'était la poursuite d'une administration Trump avec le Secrétaire Mnuchin, qui est le présent Secrétaire au Trésor. Et donc, il y a un certain enthousiasme de la voir arriver. L'autre aspect, qui est très important, c'est qu'ayant été présidente de la Réserve fédérale américaine, la banque centrale, elle avait comme vice-président Jerome Powell qui est maintenant le nouveau président de la banque de la Réserve fédérale américaine. Et donc, ça va être comme deux larrons en foire. Alors plutôt que de se lancer des tomates, la réserve fédérale et le Secrétariat au Trésor, bien là, ils vont être en harmonie, ils vont se donner la main et un seul objectif : faire en sorte que l'économie reprenne, le chômage baisse et qu'on améliore la résilience du secteur financier pour éviter qu'il y ait encore un dérapage comme ça a été le cas en 2008-2009 par exemple.

- Pour les relations commerciales internationales, quelle sera son approche, selon vous?
- Bien, madame Yellen aime beaucoup le Canada. Je le sais personnellement. J'ai discuté de ça avec elle. Et c'est certain que ses liens avec les milieux de recherche au Canada et aussi les milieux commerciaux vont être très étroits. Et évidemment, on va voir assez rapidement le changement dans la perspective, le changement de ton dans les relations entre le Canada et les États-Unis sur le plan commercial. Et M. Champagne, qui est notre Ministre des Affaires Internationales, évidemment, va se rendre compte dès demain matin, si elle est nommée comme Secrétaire au Trésor.
- On attend effectivement l'officialisation de cette annonce.
Pierre Fortin, merci beaucoup.
- Au plaisir.